



CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES

21 avril 2023

Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directeur exécutif : Jason Flint

Directeur adjoint : Tony McDougall

Le présent rapport est une mise à jour des perspectives de mars d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour les campagnes agricoles 2022-2023 et 2023-2024. Les campagnes agricoles de la majorité des cultures au Canada commencent le 1^{er} août et se terminent le 31 juillet, mais celles du maïs et du soja s'échelonnent du 1^{er} septembre au 31 août. Les perspectives des marchés céréaliers mondiaux restent sujettes à une incertitude et à une volatilité accrues en raison de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, ce qui continue de perturber la production de la région de la mer Noire et les échanges commerciaux mondiaux, ainsi qu'aux inquiétudes que suscitent les effets d'un ralentissement économique mondial.

Le présent rapport repose sur des renseignements récents tirés i) des rapports World Agricultural Supply and Demand Estimates (WASDE), Prospective Plantings et Grain Stocks du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), ii) du rapport Marché des céréales du Conseil international des céréales (IGC) et iii) du rapport Market Monitor du Système d'information sur les marchés agricoles (AMIS).

En 2022-2023, le rétablissement de la production, combiné à une forte demande mondiale, devrait entraîner une augmentation importante des exportations. On prévoit toutefois une augmentation modérée des stocks de fin de campagne (stocks de fermeture) de toutes les principales grandes cultures puisque le rétablissement de la production devrait plus que compenser la hausse des exportations. En général, les prix des grandes cultures devraient demeurer relativement élevés en 2022-2023, mais être inférieurs aux sommets atteints en 2021-2022.

En 2023-2024, la production totale des grandes cultures devrait baisser légèrement puisque les prévisions laissent entrevoir un retour à des rendements moyens et une superficie ensemencée relativement inchangée. Toutefois, le rétablissement des rendements ne sera possible que si des conditions météorologiques et de croissance normales prévalent au printemps et à l'été. D'après le [Rapport national sur les risques agroclimatiques](#), les températures anormalement froides du printemps et la sécheresse persistante dans l'ouest du Canada sont les plus importants risques climatiques qui pourraient compromettre le retour aux rendements moyens. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement, car des stocks de report plus élevés (stocks d'ouverture) et des niveaux de production normaux entraîneront une légère augmentation de l'offre totale, tandis que les exportations devraient rester relativement robustes et que l'utilisation à l'intérieur restera à des niveaux moyens. En général, on prévoit que les prix diminueront, mais resteront relativement élevés, puisque l'augmentation de l'offre mondiale attendue devrait exercer une pression à la baisse sur les prix et que ceux-ci devraient être soutenus par une demande mondiale qui demeure forte.

Le prochain rapport d'AAC sur les perspectives des principales grandes cultures sera publié le 23 mai 2023. Statistique Canada publiera son rapport sur les intentions d'ensemencement des principales grandes cultures au Canada le 26 avril 2023 et la publication de son rapport sur les stocks des principales grandes cultures au 31 mars 2023 est prévue pour le 9 mai 2023.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importation s	Offre totale	Exportation s	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	- milliers d'hectares -			----- milliers de tonnes métriques -----					
Total des céréales et oléagineux									
2021-2022	27 640	26 464	2,56	67 764	7 224	86 700	31 644	46 455	8 601
2022-2023p	27 669	26 814	3,34	89 489	2 722	100 811	45 710	44 406	10 695
2023-2024p	27 853	26 878	3,27	87 965	2 912	101 571	45 865	44 251	11 455
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2021-2022	3 821	3 725	1,23	4 577	231	6 439	4 335	1 077	1 026
2022-2023p	3 707	3 649	1,80	6 570	270	7 866	5 803	1 083	980
2023-2024p	3 640	3 570	1,91	6 808	267	8 055	5 680	1 205	1 170
Ensemble des principales grandes cultures									
2021-2022	31 461	30 190	2,40	72 342	7 455	93 139	35 979	47 532	9 628
2022-2023p	31 376	30 462	3,15	96 059	2 992	108 678	51 513	45 490	11 675
2023-2024p	31 493	30 448	3,11	94 773	3 179	109 626	51 545	45 456	12 625

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-23

Blé dur

En 2022-2023, Statistique Canada estime que l'offre totale de blé dur s'élèvera à 6,0 millions de tonnes (Mt), soit 57 % de plus que l'année précédente, mais demeurera inférieure de 6 % à la moyenne quinquennale. La production de blé dur a atteint 5,4 Mt, ce qui représente une hausse de 80 % par rapport à l'année précédente, en raison d'un accroissement de la superficie ensemencée et d'un rétablissement des rendements à la suite de la sécheresse de 2021. La qualité est très bonne et 81 % de la récolte est classée dans les deux premières catégories selon la Commission canadienne des grains (CCG). La teneur en protéines moyenne était de 13,7 %.

Du côté de la demande, les exportations de blé dur sont toujours fixées à 4,8 Mt, mais la vigueur soutenue des exportations, lesquelles ont doublé par rapport à l'année précédente et sont supérieures de 35 % à la moyenne quinquennale, exerce une pression à la hausse. Selon Statistique Canada, en date de février 2023, le Canada avait expédié 3,2 Mt de blé dur vers l'Italie (32 %), l'Algérie (16 %), le Maroc (15 %), les États-Unis (14 %) et la Tunisie (9 %). L'utilisation intérieure et les stocks de fin de campagne demeurent stables à 0,7 Mt et 0,5 Mt.

Le Conseil international des céréales (CIC) a revu légèrement à la hausse (0,1 Mt) la production mondiale de blé dur pour 2022-2023 par rapport au mois dernier; elle s'élève maintenant à 32,7 Mt, pour une offre totale de 39,4 Mt, soit une baisse de 0,1 Mt par rapport à 2021-2022. L'utilisation totale est fixée à 33,4 Mt, ce qui représente une hausse de 2 % sur 12 mois, mais elle demeure inférieure de 4 % aux niveaux moyens. Les prévisions relatives aux échanges commerciaux ont été relevées de 0,2 Mt pour atteindre 8,5 Mt, puisque les stocks de fin de campagne devraient s'élever à 5,9 Mt et que la part des principaux exportateurs devrait atteindre 2,4 Mt, soit le plus bas niveau enregistré depuis 2007-2008.

Le prix au comptant moyen du blé dur ambré canadien (CWAD) n° 1 à 13 % de protéines de

la Saskatchewan devrait s'établir à 450 \$/tonne en 2022-2023.

Pour 2023-2024, l'offre totale devrait rester relativement stable, à près de 6,0 Mt, alors que les rendements continuent de se redresser, malgré la baisse des superficies ensemencées. La production est attendue à 5,5 Mt, inchangée par rapport à l'an dernier. Les prévisions de l'offre canadienne de blé dur seront révisées le mois prochain à la suite de la publication du rapport sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada. L'utilisation intérieure totale est fixée provisoirement à 0,8 Mt, ce qui correspond aux niveaux moyens, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour atteindre 0,8 Mt sous l'effet de la baisse de la demande internationale.

Les exportations canadiennes devraient chuter de 8 % pour s'établir à 4,4 Mt en raison de la concurrence accrue de l'Europe et des États-Unis. L'USDA prévoit que la superficie ensemencée en blé dur aux États-Unis augmentera de 9 % pour atteindre 1,78 million d'acres (Mac) en 2023-2024. La production européenne devrait augmenter de 5 % pour atteindre 7,5 Mt, selon le CIC.

Le CIC prévoit que la production mondiale de blé dur augmentera légèrement en 2023-2024 pour s'établir à 32,8 Mt; les hausses enregistrées aux États-Unis et en Europe compenseront les baisses de production au Kazakhstan, en Turquie, en Tunisie et en Algérie. Les stocks limités devraient entraîner une baisse de 1,6 % de l'offre qui s'établira à 38,7 Mt. L'utilisation mondiale et les échanges commerciaux sont fixés provisoirement à 33,4 Mt et 8,5 Mt, ce qui correspond aux niveaux actuels. Les stocks de fermeture devraient s'établir à 5,3 Mt, ce qui représente une baisse de 10 % par rapport à l'année précédente.

Compte tenu de la pression à la baisse exercée par l'accroissement de l'offre en Europe et aux États-Unis, le prix au comptant moyen du CWAD n° 1 à 13 % de protéines de la Saskatchewan devrait diminuer en 2023-2024,

mais demeurer historiquement élevé à 410 \$/t.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2022-2023, Statistique Canada estime que l'offre totale s'élèvera à 31,6 Mt, soit 28 % de plus que l'année précédente et 3 % de plus que la moyenne quinquennale. La production devrait atteindre 28,4 Mt, ce qui représente une augmentation de 46 % par rapport à 2021-2022. Cette hausse est attribuable à un accroissement de la superficie ensemencée et à un rétablissement des rendements à la suite de la sécheresse de 2021. La qualité est excellente et 93 % de la récolte est classée dans les deux premières catégories selon la CCG; la teneur en protéines moyenne était de 13,8 %.

Du côté de la demande, les exportations ont encore augmenté de 0,1 Mt poursuivant leur croissance soutenue. En date de février 2023, les expéditions de blé canadien étaient en hausse de 62 % par rapport aux niveaux de 2021-2022 et étaient supérieures de 18 % aux niveaux moyens selon Statistique Canada. Depuis le début de la présente campagne, 11,6 Mt de blé ont été exportées et les principales destinations sont la Chine (19 %), l'Indonésie, le Bangladesh et le Japon (8 % chacun), le Pérou (7 %), la Colombie et les États-Unis (6 % chacun). L'utilisation intérieure demeure stable à 8,2 Mt et les stocks de fin de campagne ont baissé pour atteindre 3,8 Mt en raison de l'augmentation des exportations.

Selon le rapport WASDE publié en avril par l'USDA, les perspectives mondiales pour le blé (incluant le blé dur) laissent entrevoir une augmentation de l'offre, une demande accrue, une réduction des échanges commerciaux et un resserrement continu des stocks. Par rapport au mois précédent, l'offre globale a augmenté de 0,7 Mt pour s'établir à 1 061,1 Mt, l'utilisation totale a augmenté de 2,9 Mt, atteignant 796,1 Mt sous l'effet d'une hausse de l'utilisation globale en Inde et d'une augmentation de l'utilisation fourragère et résiduelle en Chine et dans l'UE. En 2022-2023, les exportations mondiales ont affiché une baisse de 1,2 Mt pour s'établir à 212,7 Mt et les stocks de fermeture ont diminué de 2,1 Mt pour atteindre 265,1 Mt, des baisses ayant été enregistrées en Ukraine, en Inde et aux Philippines.

Aux États-Unis, l'offre prévue pour 2022-2023 a été revue légèrement à la hausse en raison d'une diminution de l'utilisation intérieure et d'une hausse des importations. L'offre américaine devrait s'établir à 67,3 Mt et la production totale à 44,9 Mt. Les prévisions pour les exportations demeurent inchangées à 29,9 Mt, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 5 % pour atteindre 16,28 Mt, mais ils demeureront inférieurs de 14 % aux niveaux de 2021-2022.

Pour la campagne agricole 2022-2023, le prix au comptant moyen au Canada du blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) n° 1 à 13,5 % de protéines de la Saskatchewan a été révisé à la baisse et est maintenant fixé à 415 \$/tonne.

En 2023-2024, l'offre totale devrait s'établir à 32,8 Mt, ce qui représente une hausse de 4 % sur 12 mois attribuable à une augmentation de la superficie ensemencée. La production devrait atteindre 28,9 Mt, soit 2 % de plus que l'année précédente et 10 % de plus que la moyenne quinquennale. Statistique Canada publie les résultats de son enquête sur les intentions d'ensemencement des agriculteurs à la fin d'avril; les prévisions relatives à l'offre seront donc révisées en conséquence dans le prochain rapport. L'utilisation intérieure est provisoirement fixée à 8,3 Mt, ce qui correspond plus ou moins aux niveaux moyens, et les exportations devraient s'établir à 19,6 Mt.

Selon le rapport Prospective Plantings de l'USDA publié le 31 mars 2023, la superficie totale consacrée au blé, y compris au blé dur, aux États-Unis, devrait augmenter de 9 % pour atteindre 49,9 Mac, ce qui devrait s'accompagner d'une augmentation de 13 % de la superficie ensemencée en blé d'hiver (37,5 Mac) et d'une réduction de 2 % de la superficie consacrée au blé de printemps (10,6 Mac).

À l'échelle mondiale, les prévisions initiales du CIC laissent entrevoir une baisse de 2 % de la production, mais seulement un léger recul de l'offre totale attribuable à une augmentation des stocks. L'offre totale prévue est fixée à 1 073 Mt, comparativement à 1 076 Mt cette année. Du côté de la demande, l'utilisation devrait augmenter de 0,6 %

sur 12 mois pour atteindre 794 Mt, l'augmentation de l'utilisation en alimentation humaine étant compensée par une baisse de l'utilisation fourragère. Les échanges commerciaux sont actuellement fixés à 195 Mt, ce qui représenterait une baisse de 2 % sur 12 mois découlant d'une réduction des importations européennes et chinoises. Les stocks de fermeture devraient se resserrer à 279 Mt, également en baisse de 2 % par rapport à l'année précédente.

Les conditions des champs en Europe sont généralement favorables au développement des cultures, bien qu'il y ait toujours des déficits hydriques en France et dans le sud de l'Espagne et de l'Italie. Si les pluies sont opportunes, la production européenne pourrait atteindre 136,6 Mt, ce qui représente une hausse de 1 % par rapport à la récolte de l'an dernier. La production dans la région de la mer Noire devrait connaître une baisse en raison de la réduction des superficies ensemencées et récoltées; la production de la Russie est actuellement fixée à 82,8 Mt et celle de l'Ukraine

à 20,2 Mt, ce qui représente des baisses de 13 % et 20 % par rapport à 2022-2023. Aux États-Unis, des pluies opportunes ont atténué les conditions de sécheresse qui touchaient une vaste superficie consacrée au blé de force rouge d'hiver, mais la majeure partie des cultures au Kansas sont toujours en déficit hydrique. Les cultures de blé tendre rouge d'hiver se portent mieux. Selon le CIC, la production totale de blé des États-Unis devrait s'établir à 51,4 Mt, ce qui constitue une hausse de 14 % par rapport à l'année précédente.

Pour 2023-2024, le prix au comptant moyen du CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines de la Saskatchewan devrait afficher une baisse pour s'établir à 400 \$/t en raison d'une réduction des échanges commerciaux internationaux et de la concurrence accrue des États-Unis et de l'Europe.

Romina Code, analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

En 2022-2023, les stocks d'orge canadiens devraient s'élever à 10,6 Mt, en forte hausse par rapport au plancher record de 7,9 Mt de l'année dernière.

L'utilisation intérieure totale devrait atteindre 6,0 Mt, ce qui représente une hausse de 28 % par rapport à l'année dernière, en raison de l'augmentation de l'utilisation fourragère et industrielle. Les exportations totales devraient s'élever à 3,7 Mt, en hausse de 37 % par rapport à l'année dernière. Les principales destinations internationales de l'orge canadienne et des produits dérivés sont la Chine, les États-Unis, le Japon et le Mexique. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,9 Mt, ce qui représente une forte augmentation par rapport au plancher record de l'année précédente et correspond à un niveau légèrement plus élevé que la moyenne quinquennale.

Le prix de l'orge fourragère à Lethbridge a continué de baisser au cours du dernier mois, mais seulement légèrement. Depuis le début de la présente campagne agricole, le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge était d'environ 418 \$/t comparativement à 429 \$/t à la même période l'an dernier. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge devrait s'établir à 410 \$/t, en baisse de près de 20 \$/t par rapport au sommet record de l'année dernière.

Selon le rapport Grain Stocks de mars de l'USDA, les stocks d'orge américains (toutes positions confondues) au 1^{er} mars 2023 étaient plus élevés qu'il y a un an. À 88,7 millions de boisseaux (Mbu), les stocks d'orge américains étaient en hausse de 22 % par rapport à l'année précédente. Cela est principalement attribuable à une production beaucoup plus importante qui a compensé les stocks d'ouverture exceptionnellement faibles au 1^{er} juin 2022. Malgré cela, l'USDA a prévu que les importations d'orge des États-Unis continueront de croître en 2022-2023, après une forte hausse des importations enregistrée en 2021-2022 alors que la production avait fortement chuté. L'utilisation totale devrait augmenter, ce qui est principalement attribuable à une augmentation de l'utilisation fourragère et résiduelle. Les stocks de fin de

campagne au 1^{er} juin 2023 devraient s'établir à 62,0 Mbu, en hausse de 48 % par rapport à l'an dernier, mais en baisse de 17 % par rapport à la moyenne quinquennale.

En 2023-2024, la superficie d'orge canadienne devrait atteindre 3,0 millions d'hectares (Mha), ce qui représente une hausse de 5 % par rapport à 2022-2023 et une légère augmentation par rapport à la moyenne quinquennale. Dans l'hypothèse d'un taux d'abandon et d'un rendement moyens, la production canadienne d'orge en 2023 devrait s'établir à 10,0 Mt, ce qui reste relativement inchangé par rapport à l'année précédente, malgré l'augmentation des superficies ensemencées. Soutenue par l'augmentation prévue des stocks de début de campagne, l'offre totale en 2023-2024 devrait atteindre 10,9 Mt, ce qui représente des hausses respectives de 3 et 6 % par rapport à 2022-2023 et à la moyenne quinquennale. Sous l'effet d'une hausse de l'utilisation fourragère, l'utilisation intérieure totale devrait augmenter par rapport à 2022-2023 et elle devrait être supérieure au niveau moyen compte tenu de la vigueur de l'offre intérieure. Les exportations devraient diminuer en raison de l'augmentation prévue de l'offre mondiale de céréales fourragères, mais elles demeureront supérieures aux niveaux moyens. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever à 1,0 Mt, ce qui correspond à une hausse de 11 % par rapport à l'année précédente et à un sommet en six ans.

Le prix moyen à Lethbridge pour 2023-2024 devrait s'établir à 350 \$/t, ce qui est inférieur aux 410 \$/t prévus pour 2022-2023, puisque l'on s'attend à une bonne offre intérieure et à une baisse des prix du maïs américain en 2023-2024.

Le rapport Prospective Plantings de mars de l'USDA indique que les agriculteurs américains ont l'intention de produire moins d'orge en 2023. Avec une superficie de 2,92 Mac, la superficie ensemencée en orge en 2023 devrait afficher une légère baisse par rapport à 2022, principalement en raison de la forte réduction de la superficie au Dakota du Nord, l'un des principaux États producteurs d'orge, et ce, malgré

l'augmentation de la superficie d'orge dans d'autres États. La superficie ensemencée en orge était en hausse aux États-Unis au cours des dernières années. Bien que la superficie d'orge de 2023 soit inférieure à celle de 2022, elle demeure supérieure de 7 % à la moyenne quinquennale.

À l'échelle mondiale, la production combinée des principaux pays exportateurs d'orge pour 2023-2024 devrait diminuer de 7 % (7,6 Mt) par rapport à 2022-2023 pour s'établir à 101 Mt, soit le niveau le plus bas enregistré au cours des trois dernières années, selon le rapport mensuel Marché des céréales publié en mars par le CIC. Ce rapport comprend des prévisions de l'offre et de la demande de grandes cultures des principaux pays exportateurs et importateurs pour 2023-2024. Les prévisions de production pour 2023-2024 font état de fortes baisses en Australie, en Russie et en Ukraine, mais aussi d'une augmentation importante en Argentine et de légères variations au Canada et dans l'UE. La baisse de la production combinée ne devrait être que partiellement compensée par une augmentation des stocks d'ouverture combinés, ce qui entraînera une baisse de l'offre combinée. Les exportations des principaux pays exportateurs devraient diminuer de 5 % (1,6 Mt). Les stocks de fermeture combinés devraient diminuer de 15 % (2,2 Mt) pour s'établir à 12,6 Mt.

Maïs

En 2022-2023, l'offre canadienne de maïs devrait s'établir à 19,3 Mt, cela représente une baisse de 16 % par rapport au sommet record de l'année dernière, mais il s'agit néanmoins du deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré. Les importations devraient chuter fortement par rapport à l'an dernier. L'utilisation intérieure totale devrait s'établir à 14,9 Mt, une baisse considérable par rapport à l'année dernière qui est surtout causée par la diminution de l'utilisation fourragère dans les Prairies canadiennes. Les exportations devraient atteindre 1,8 Mt, ce qui est comparable au niveau observé l'année dernière, mais nettement supérieur à la moyenne quinquennale. Les principales destinations internationales du maïs canadien sont l'Irlande, les États-Unis et le Portugal. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 2,5 Mt, ce qui est inférieur de 9 % au sommet record de l'année précédente, mais demeure supérieur de 5 % à la

moyenne quinquennale.

Depuis le début de la présente campagne agricole, le prix moyen du maïs à Chatham a atteint près de 320 \$/t, par rapport à 290 \$/t à la même période l'an dernier. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix du maïs à Chatham devrait atteindre 315 \$/t, un prix légèrement supérieur au sommet historique de l'année dernière qui est principalement soutenu par les perspectives d'une forte demande et d'une hausse des prix du maïs américain.

Selon le rapport Grain Stocks de l'USDA, les stocks de maïs américains (toutes positions confondues) au 1^{er} mars 2023 s'élevaient à 7,40 milliards de boisseaux (Bbu), ce qui constitue une baisse de 5 % par rapport à l'année précédente. Sur la totalité des stocks, 4,11 Bbu étaient entreposés à la ferme, en hausse de 1 % par rapport à l'année précédente. Les stocks hors ferme (3,29 Bbu) sont en baisse de 10 % par rapport à l'année précédente. La diminution des stocks de maïs est principalement attribuable à la baisse de la production de maïs aux États-Unis pour la présente campagne agricole. De décembre 2022 à février 2023, la consommation apparente totale a atteint 3,42 Bbu, ce qui représente une baisse de 12 % par rapport aux 3,88 Bbu rapportés pour la même période l'an dernier. À titre de comparaison, la consommation apparente enregistrée de septembre à décembre 2022 a été de 4,29 Bbu, soit une baisse de 8 % par rapport à l'année précédente. L'USDA a prévu que l'utilisation totale pour l'ensemble de la campagne agricole s'élèverait à 13,8 Bbu, ce qui correspond à une baisse de 8 % par rapport à l'an dernier et au plus bas niveau enregistré en sept ans, sous l'effet d'une baisse de l'utilisation fourragère et des exportations. La diminution de l'utilisation totale devrait compenser en grande partie la baisse de l'offre, ce qui entraînera une légère diminution des stocks de fin de campagne au 1^{er} septembre 2023. Le prix moyen versé aux producteurs, pondéré sur l'année de commercialisation, a été fixé par l'USDA à 6,60 \$US/bu, soit le même prix que le mois dernier. Le prix est en hausse par rapport aux 6,00 \$US/bu de l'an dernier et il se situe légèrement en deçà du sommet historique de 6,89 \$US/bu atteint en 2012-2013.

À l'échelle mondiale, l'USDA a abaissé les prévisions de production de maïs de l'Argentine et

de l'UE pour les fixer respectivement à 3,0 Mt et 1,2 Mt pour 2022-2023, ce qui a contribué à une révision à la baisse des prévisions de la production mondiale de maïs, malgré une augmentation importante de la production en Russie. On estime actuellement que la production mondiale de maïs affichera une baisse de 6 % par rapport à 2021-2022, mais qu'elle demeurera supérieure de 1 % à la moyenne quinquennale.

En 2023-2024, la superficie canadienne de maïs devrait atteindre 1,45 Mha, ce qui représente une baisse par rapport au sommet historique de l'année dernière, mais reste dans la moyenne des cinq dernières années. Dans l'hypothèse d'un taux d'abandon et d'un rendement moyens, ainsi que d'une réduction de la superficie, la production canadienne de maïs en 2023 devrait être de 13,8 Mt, soit 5 % de moins que le niveau de 2022. L'offre totale pour 2023-2024 devrait s'établir à 18,5 Mt, en baisse de 4 % par rapport au niveau prévu pour 2022-2023, ce qui est principalement attribuable aux baisses prévues des stocks de début de campagne et de la production en 2023 ainsi qu'à la relative stabilité des importations. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer par rapport à 2022-2023 en raison de la baisse de l'utilisation fourragère, laquelle est toujours supérieure au niveau moyen d'avant 2021-2022. L'utilisation industrielle devrait demeurer stable. Les exportations devraient diminuer, compte tenu des perspectives d'augmentation de l'offre mondiale de céréales fourragères, mais resteront supérieures à la moyenne. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 2,3 Mt, soit une baisse de 8 % par rapport au niveau prévu pour 2022-2023.

Le prix moyen à Chatham pour 2023-2024 est estimé à 280 \$/t, ce qui est inférieur au niveau record de 315 \$/t prévu pour 2022-2023, en grande partie à cause de la baisse prévue du prix du maïs américain en 2023-2024.

Le rapport Prospective Plantings de l'USDA indique que les agriculteurs américains ont l'intention de cultiver plus de maïs pour tous les usages en 2023. Aux États-Unis, la superficie ensemencée en maïs devrait atteindre 92,0 Mac en 2023, ce qui représente une augmentation de 4 % (3,42 Mac) par rapport à 2022 et constitue la deuxième superficie de maïs en importance des sept dernières années. La superficie

de maïs en 2023 devrait être en hausse ou inchangée dans 40 des 48 États pour lesquels des estimations sont disponibles, ce qui comprend les principaux États producteurs de maïs. C'est au Dakota du Nord que l'augmentation sera la plus marquée, tandis qu'une baisse est prévue pour le Nebraska.

Pour ce qui est des autres grands pays exportateurs de maïs, le CIC prévoit que l'Argentine et le Brésil, deux des principaux exportateurs de maïs dans le monde, enregistreront une récolte de maïs record pour l'année commerciale 2024-2025 (de mars 2024 à février 2025). En Argentine, la demande totale en 2024-2025 devrait augmenter sous l'effet de l'augmentation de l'utilisation fourragère et des exportations. Au Brésil, la demande continuera de croître en raison de l'augmentation de l'utilisation industrielle et fourragère et de la stabilité des exportations. À la fin de février 2024, les stocks de fermeture des deux pays devraient être considérablement inférieurs aux moyennes observées au cours des dernières années. Par ailleurs, le CIC prévoit que la production de maïs de l'Ukraine pour 2023-2024 (d'octobre 2023 à septembre 2024) continuera de baisser et atteindra au minimum le plus bas niveau enregistré au cours des dix dernières années, ce qui devrait se traduire par une chute des exportations de maïs, lesquelles devraient également atteindre un creux décennal.

Avoine

En 2022-2023, l'offre d'avoine canadienne devrait atteindre un sommet record de 5,6 Mt, en forte hausse par rapport à l'année dernière, où elle avait atteint le plus bas niveau enregistré au cours des 19 dernières années. L'utilisation intérieure totale devrait s'élever à 1,7 Mt, aussi en forte hausse par rapport à l'année dernière en raison de l'augmentation de l'utilisation fourragère. Les exportations totales devraient s'établir à 2,7 Mt, en hausse de 15 % par rapport à l'an dernier, et plus de 95 % des exportations sont destinées aux États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 1,3 Mt, ce qui représente une forte augmentation par rapport au plancher record de l'année dernière et constitue le deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré.

Les prix de l'avoine dans les trois provinces canadiennes des Prairies et sur le marché du Chicago Board of Trade (CBOT) ont poursuivi leur tendance à

la baisse au cours du dernier mois. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix de l'avoine au CBOT devrait s'établir à environ 345 \$/t, soit une baisse de plus de 220 \$/t par rapport au sommet record de 2021-2022. L'importante baisse des prix de l'avoine reflète l'offre élevée de cette céréale en Amérique du Nord et la baisse des prix d'autres cultures en rangs.

En 2023-2024, la superficie d'avoine canadienne devrait s'établir à 1,2 Mha, ce qui représente une baisse de 22 % par rapport à 2022-2023 et la plus faible superficie des cinq dernières années. Dans l'hypothèse d'un taux d'abandon et d'un rendement moyens, ainsi que d'une réduction de la superficie, la production canadienne d'avoine en 2023 devrait diminuer de 31 % par rapport à l'année précédente pour s'établir à 3,6 Mt. Étant donné que les importants stocks de début de campagne ont été partiellement compensés par une baisse de production, l'offre totale en 2023-2024 devrait être de 4,9 Mt, ce qui représente une baisse de 13 % par rapport à 2022-2023, mais une hausse de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale. Compte tenu de la baisse de l'offre intérieure, la demande totale devrait diminuer par rapport à 2022-2023, mais rester supérieure à la moyenne. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,7 Mt, ce qui représente une forte baisse par rapport à 2022-2023, mais une hausse par rapport aux niveaux moyens.

Le prix de l'avoine au CBOT en 2023-2024 devrait atteindre 335 \$/t, soit un niveau inférieur à celui prévu pour 2022-2023, en raison de l'abondance de l'offre d'avoine en Amérique du Nord et de la baisse des prix des autres cultures en rangs prévues pour 2023-2024.

Le rapport Prospective Plantings de mars de l'USDA indique que les agriculteurs américains ont l'intention de cultiver plus d'avoine en 2023. La superficieensemencée en avoine aux États-Unis en 2023 devrait s'élever à 2,67 Mac, une augmentation de 3 % par rapport à 2022, mais on estime que la superficie d'avoine diminuera au Texas, au Dakota du Nord et au Minnesota, soit les principaux États américains producteurs d'avoine. La superficie d'avoine aux États-Unis a connu un déclin au cours des deux dernières décennies. Malgré une augmentation par rapport à 2022, la superficie d'avoine nationale en 2023 demeure inférieure de 3 % à la moyenne

quinquennale.

À l'échelle mondiale, le CIC prévoit que l'UE et l'Australie afficheront une baisse de production d'avoine en 2023-2024 par rapport à 2022-2023 et que les deux pays atteindront le plus bas niveau de production enregistré depuis au moins les quatre dernières années.

Seigle

En 2022-2023, l'offre de seigle canadien devrait s'élever à 606 milliers de tonnes (Kt), soit une hausse de 31 % par rapport à 2021-2022 et le plus haut niveau enregistré depuis 1992. La demande totale devrait dépasser le niveau de l'année dernière, soutenue par l'augmentation prévue de l'utilisation fourragère intérieure et des exportations. Au total, 99 % des volumes sont exportés vers les États-Unis, ce qui en fait la principale destination du seigle canadien. En raison de l'offre abondante, les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 120 kt, ce qui représente une augmentation considérable par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale.

Dans les Prairies canadiennes, le prix franco à bord (FAB) du seigle à la ferme est demeuré stable au cours du mois dernier. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix moyen devrait s'établir à 270 \$/t, soit une baisse de 50 \$/t par rapport au sommet record de l'an dernier, principalement en raison des réserves abondantes de céréales fourragères en 2022-2023 dans les Prairies canadiennes.

En 2023-2024, Statistique Canada estime que la superficie canadienne de seigle d'automne, qui représente 97 % de tout le seigle ensemencé au Canada, s'élèvera à 185 000 ha, ce qui représente une baisse de 21 % par rapport à 2022-2023 et la plus faible superficie ensemencée des quatre dernières années. Dans l'hypothèse d'un taux d'abandon et d'un rendement moyens, ainsi que d'une réduction de la superficie, la production canadienne de seigle en 2023 devrait diminuer de 35 % par rapport à l'année précédente pour atteindre 339 Kt. Étant donné que les importants stocks de début de campagne ont été partiellement compensés par une baisse de production, l'offre totale en 2023-2024 devrait s'établir à 461 Kt, ce qui représente une baisse de 24 % par rapport à 2022-2023, mais correspond à

la moyenne quinquennale. La demande totale devrait diminuer par rapport à 2022-2023 compte tenu de la diminution de l'utilisation fourragère, des exportations et de l'offre. Les stocks de fin de campagne sont estimés à 80 Kt, ce qui représente une forte baisse par rapport à 2022-2023, mais demeure un niveau confortable.

Le prix moyen du seigle en 2023-2024 dans les Prairies canadiennes devrait s'établir à 260 \$CA/t, soit 10 \$/t de moins que le niveau prévu en 2022-2023.

Mei Yu, analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

En 2022-2023, l'offre de canola canadien devrait atteindre 19,1 Mt, soit 22 % de plus que l'an dernier, la reprise de la production après la sécheresse de 2021-2022 ayant été atténuée par des stocks de début de campagne limités. Dans l'ensemble du Canada, 8,7 Mha ont été ensemencés en canola et 8,6 Mha ont été récoltés, tandis que les rendements sont revenus à un niveau près de la normale, soit 2,11 tonnes par hectare (t/ha). La production est estimée à 18,2 Mt.

L'utilisation devrait revenir à des niveaux historiquement normaux; les exportations sont en hausse de 60 % par rapport à l'année dernière et atteindront 8,4 Mt, tandis que l'utilisation alimentaire et industrielle passera à 9,5 Mt, par rapport aux 8,6 Mt traitées en 2021-2022. Ces estimations sont étayées par les statistiques de la CCG sur les installations de manutention des grains agréées, qui indiquent que les exportations et la consommation apparente intérieure sont en hausse de 51 et 11 % par rapport à la même période l'an dernier.

En raison de la forte demande mondiale, les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour 2021-2022 à 1,0 Mt, ce qui se traduira par un ratio stocks-utilisation de 6 %. Les prix du canola devraient atteindre 850 \$/t au port de Vancouver, alors qu'ils s'élevaient à 1 075 \$/t en 2021-2022 et que la moyenne quinquennale est de 665 \$/t.

Les facteurs à surveiller pour le reste de l'année 2022-2023 sont : i) le rythme des exportations et des achats de trituration; ii) les prévisions météorologiques pour le début du printemps au Canada et aux États-Unis; iii) le rythme des exportations de soja de l'Amérique du Sud; iv) la demande d'importation chinoise d'oléagineux et de produits connexes et v) le rythme d'expansion du secteur des carburants renouvelables.

En 2023-2024, la superficie de canola devrait augmenter légèrement et atteindre 8,8 Mha grâce aux prix favorables. L'expansion est toutefois limitée par les prix tout aussi avantageux d'autres

cultures comme le blé et les pois. La production devrait s'établir à 18,5 Mt, si les taux d'abandon des cultures et les rendements sont conformes aux tendances. Les conditions sont plus sèches que la normale dans le centre de la Saskatchewan et elles sont normales ou supérieures à la normale dans une grande partie de l'Alberta et du Manitoba. Des pluies printanières normales, voire supérieures à la normale dans certains cas, sont requises dans la majeure partie de l'Ouest canadien pour reconstituer les réserves en eau du sol avant les semis printaniers. L'offre totale devrait afficher une légère hausse pour s'établir à 19,6 Mt sous l'effet combiné de l'augmentation de la production et des stocks de début de campagne.

La trituration intérieure et les exportations devraient atteindre des niveaux semblables à ceux de 2022-2023, soit 9,5 et 8,8 Mt, grâce à la vigueur soutenue de la demande mondiale d'oléagineux, d'huiles végétales et de tourteaux de protéines. Les prévisions relatives à la trituration intérieure supposent qu'aucune des usines de trituration dont la construction est en cours ou a été annoncée ne sera opérationnelle d'ici la prochaine campagne agricole. Si une grande usine devenait opérationnelle en 2023-2024, la trituration intérieure surpasserait probablement les prévisions actuelles de 0,5 à 1,0 Mt, tandis que les exportations afficheraient une baisse équivalente.

On suppose que l'utilisation fourragère et les taux de résidus et d'impuretés seront à des niveaux normaux. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement pour atteindre 1,1 Mt, alors qu'ils s'élevaient à 1,0 Mt en 2022-2023 et que la moyenne quinquennale est de 2,3 Mt. Le prix moyen simple du canola n° 1 au port de Vancouver devrait s'établir à 820 \$/t, ce qui est inférieur au prix de 850 \$/t atteint en 2022-2023, mais supérieur à la moyenne quinquennale de 727 \$/t.

Graines de lin

En 2022-2023, l'offre de graines de lin canadiennes est estimée à 0,57 Mt, en hausse de 38 % par rapport à l'année dernière, en raison de l'augmentation de la production et des stocks de début de campagne. Pour

la campagne agricole actuelle, les agriculteurs canadiens ont ensemencé et récolté respectivement 0,32 et 0,31 Mha de lin et la production du Canada s'est établie à 0,47 Mt avec des rendements de 1,5 t/ha.

Les exportations devraient baisser de 32 % par rapport à l'année dernière pour atteindre 0,15 Mt en raison de la diminution des achats en Asie. Les volumes exportés à ce jour par les installations de manutention agréées représentent environ 60 % des volumes traités au cours de la même période l'an dernier et la plupart des exportations sont destinées aux États-Unis. L'utilisation intérieure totale devrait s'élever à 0,14 Mt, contre 0,11 Mt en 2021-2022, en raison d'une augmentation de l'utilisation fourragère et des taux de résidus et d'impuretés.

Les stocks de fin de campagne totaux devraient plus que tripler pour atteindre 0,28 Mt, contre 0,08 Mt l'année dernière. Les stocks agricoles devraient atteindre le sommet récent de 0,24 Mt. Les prix des graines de lin devraient s'établir à 585 \$/t alors qu'ils s'élevaient à 1 206 \$/t en 2021-2022.

En 2023-2024, la superficie ensemencée devrait s'établir à 0,30 Mha, soit le niveau le plus bas de l'époque actuelle, et la superficie récoltée devrait chuter à 0,29 Mha. Des rendements conformes aux tendances de 1,45 t/ha sont attendus si les températures et les teneurs en eau des sols sont normales, et la production devrait chuter à 0,42 Mt alors qu'elle était de 0,47 Mt en 2022-2023 et que la moyenne quinquennale est de 0,47 Mt. L'offre totale de lin devrait atteindre 0,71 Mt, la baisse de la production étant compensée par la forte augmentation des stocks de début de campagne.

L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 43 % en raison d'une forte baisse de l'utilisation fourragère et des taux de résidus et d'impuretés, et ce, malgré la stabilité des autres usages. Les exportations devraient augmenter pour s'établir à 0,40 Mt grâce à un léger accroissement de la demande mondiale et à la baisse des prix. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour s'établir à 0,23 Mt. Le prix moyen simple (au comptant) de la graine de lin n° 1 en entrepôt à Saskatoon devrait s'établir à 575 \$/t, soit 10 \$/t de moins que l'an dernier et 125 \$/t de moins que la

moyenne quinquennale de 700 \$/t.

Soja

En 2022-2023, l'offre de soja canadien devrait augmenter pour passer à 7,2 Mt, en raison de l'augmentation de la production et des stocks de début de campagne et de la stabilité des importations. Pour la campagne agricole actuelle, les agriculteurs canadiens ont ensemencé 2,13 Mha en soja, par rapport à 2,15 Mha l'année dernière, et la superficie récoltée est estimée à 2,12 Mha. La production a atteint 6,5 Mt, contre 6,2 Mt en 2021-2022.

Les exportations devraient augmenter de 3 % pour s'établir à 4,4 Mt, et les expéditions sont destinées à différents pays. Les exportations des installations de manutention agréées affichent une hausse de 16 % par rapport à l'année précédente. La transformation intérieure devrait augmenter légèrement pour atteindre 1,9 Mt alors qu'elle était de 1,86 Mt l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter par rapport à l'année dernière et s'établir à 0,35 Mt par rapport à une moyenne quinquennale de 0,45 Mt.

Pour 2022-2023, l'USDA a réduit de 4,5 Mt son estimation de la production mondiale d'oléagineux en raison de la baisse de la production de soja en Argentine et en Uruguay, mais la production prévue demeure supérieure de 16 Mt à celle de l'an dernier. L'USDA a maintenu ses prévisions concernant la production nationale d'oléagineux par rapport au mois dernier, l'offre ayant légèrement augmenté et les exportations ayant chuté. Les prix du soja canadien devraient grimper à 710 \$/t, car l'affaiblissement du dollar canadien vient contrebalancer les récoltes de soja importantes des États-Unis et du Brésil.

La production de soja des États-Unis devrait s'établir à 4,28 Bbu, une prévision inchangée par rapport à celle du mois dernier, ce qui représente une baisse de 4 % par rapport à 2021-2022 et se traduirait par une légère diminution de l'offre américaine de soja par rapport à l'année précédente. Les prévisions de trituration et d'exportations de soja américain, inchangées par rapport à mars, ont été fixées à 2,22 et 2,02 Bbu. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour s'établir à 0,21 Bbu, contre 0,27 Bbu en 2021-2022 et une

moyenne quinquennale de 0,48 Bbu. L'USDA a maintenu ses prévisions du mois dernier concernant le prix du soja à la ferme, lequel s'établira à 14,30 \$US/bu par rapport à 13,30 \$US/bu en 2021-2022.

En 2023-2024, la superficie ensemencée en soja devrait augmenter de 7 % pour atteindre 2,28 Mha, et la superficie récoltée s'élèverait à 2,27 Mha. On prévoit des rendements conformes aux tendances (3,0 t/ha) si les températures et les teneurs en eau des sols sont normales. La production de soja devrait atteindre 6,77 Mt, soit 0,23 Mt de plus que l'année dernière et 0,22 Mt de plus que la moyenne quinquennale. L'offre totale de soja devrait augmenter de 4 % pour s'établir à 7,52 Mt.

L'utilisation intérieure totale devrait diminuer légèrement en raison de la stabilité des volumes de trituration (1,9 Mt) et d'une baisse de l'utilisation fourragère et des taux de résidus et d'impuretés. Les exportations devraient augmenter de 0,3 Mt par rapport à 2022-2023 pour s'établir à 4,7 Mt, ce qui représente 0,19 Mt de plus que la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,40 Mt, ce qui se traduirait par

un ratio stocks-utilisation de 6 %. Le prix moyen simple du soja à Chatham devrait baisser de 50 \$/t, pour atteindre 660 \$/t, alors que la moyenne quinquennale est de 563 \$/t.

La production américaine de soja devrait s'établir à 4,50 Bbu selon les 8,75 Mac prévus dans le rapport Prospective Plantings et les prévisions d'abandon (0,9 Mac) et de rendement (52 boisseaux à l'acre) de l'USDA. L'offre devrait s'élever à 4,71 Bbu, les stocks relativement faibles en début de campagne venant atténuer la hausse de la production. La trituration intérieure devrait atteindre 2,3 Bbu et les exportations sont estimées à 2,1 Bbu. Les stocks de fermeture devraient atteindre un sommet en quatre ans de 290 Mbu, ce qui donnerait un ratio stocks-utilisation de 6,5 %. Le prix à la ferme prévu chutera à 12,90 \$US/bu par rapport à 14,30 \$US/bu cette année. L'USDA présentera ses premières perspectives pour le marché du soja de 2023-2024 dans le rapport WASDE de mai.

Chris Beckman, analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Légumineuses et cultures spéciales

Pois secs

En 2022-2023, les exportations devraient augmenter et s'élever à 2,6 Mt. La Chine et le Bangladesh sont les deux principaux marchés pour les pois secs canadiens. Malgré la hausse de la demande d'exportation, les stocks de fin de campagne devraient augmenter principalement en raison d'une hausse de 1,0 Mt de l'offre. Le prix moyen devrait chuter par rapport à 2021-2022; les prix de tous les types de pois secs seront en baisse.

Les exportations mensuelles de pois secs ont été inférieures à la moyenne quinquennale chaque mois (d'août à février), sauf en octobre et en février. Cette situation est principalement attribuable à la baisse de la demande d'exportation de la Chine et du Bangladesh par rapport à la moyenne quinquennale. Le gouvernement indien prévoit que la production hivernale de légumineuses en Inde dépassera les 19 Mt, soit une hausse de 3 % par rapport à l'année précédente. Si ce niveau de production est atteint, ce sera une récolte hivernale record. La demande d'exportation de pois secs canadiens vers la Chine devrait demeurer stable jusqu'à la fin de la campagne agricole.

Au cours du mois de mars, le prix à la ferme des pois jaunes en Saskatchewan a légèrement baissé, tandis que le prix des pois verts a augmenté de 17 \$/t. Les pois verts se vendaient 50 \$/t de plus que les pois jaunes en mars. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix des pois verts secs devrait être supérieur de 30 \$/t au prix des pois jaunes, alors que les pois jaunes se vendaient 60 \$/t de plus que les pois verts en 2021-2022.

En 2023-2024, la superficie ensemencée devrait atteindre 1,3 Mha, ce qui est légèrement inférieur à l'année précédente, en raison des bons rendements prévus par rapport aux autres cultures et d'une demande d'exportation inférieure à la moyenne. Cependant, si les rendements sont moyens, la production devrait diminuer pour s'établir à 3,25 Mt, l'offre totale augmentant légèrement pour atteindre 3,8 Mt. Les exportations devraient demeurer inchangées à 2,6 Mt et les stocks de fin de campagne devraient demeurer stables. Le prix moyen devrait chuter par rapport à 2022-2023 en

raison de l'augmentation prévue de l'offre mondiale.

Selon le rapport Prospective Plantings de mars de l'USDA, la superficie consacrée aux pois secs aux États-Unis pour 2023-2024 devrait atteindre 1,0 Mac, soit 9 % de plus qu'en 2022-2023. Cela est en grande partie attribuable à l'augmentation importante de la superficie ensemencée prévue au Dakota du Nord.

Lentilles

En 2022-2023, les exportations de lentilles canadiennes (d'août à février) se sont élevées à près de 0,5 Mt, ce qui représente une hausse par rapport à la même période en 2021-2022. Les exportations pour l'ensemble de la campagne agricole devraient atteindre 2,3 Mt; la Turquie, les Émirats arabes unis et l'Inde étant actuellement les principaux marchés d'exportation. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer en raison de la hausse de la demande d'exportation. Le prix moyen global devrait chuter pour tous les types de lentilles sous l'effet de l'augmentation de l'offre mondiale et des stocks de fin de campagne.

Au cours du mois de mars, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes en Saskatchewan a augmenté de 75 \$/t et celui des lentilles rouges, de 55 \$/t. Le prix moyen des grosses lentilles vertes devrait demeurer supérieur de 335 \$/t par rapport à celui des lentilles rouges, alors que l'écart était de 325 \$/t en 2021-2022.

En 2023-2024, la superficie ensemencée au Canada devrait s'établir à 1,73 Mha, ce qui reflète une légère baisse attribuable aux rendements supérieurs attendus pour d'autres cultures. Si les rendements sont conformes aux tendances, la production devrait s'élever à 2,65 Mt et l'offre devrait augmenter et s'établir à 2,8 Mt, malgré une baisse importante des stocks de début de campagne. Les exportations devraient demeurer inchangées à 2,3 Mt. Il est prévu que les stocks de fin de campagne augmenteront, ce qui exercera une pression sur les prix. Sous l'effet d'une augmentation de l'offre mondiale, le prix moyen de toutes les catégories devrait baisser par rapport à 2022-2023, mais demeurer historiquement élevé.

Selon le rapport Prospective Plantings de mars de l'USDA, la superficie ensemencée en lentilles aux États-Unis devrait diminuer de 21 % par rapport à l'année dernière et atteindre 0,52 Mac. La superficie ensemencée en lentilles devrait diminuer au Dakota du Nord et au Montana.

Haricots secs

En 2022-2023, malgré la baisse de l'offre intérieure, les exportations devraient augmenter et atteindre 340 Kt. Les États-Unis et l'UE demeurent les deux principaux marchés pour les haricots secs canadiens, de plus faibles volumes étant exportés au Mexique et au Japon. Les stocks de fin de campagne devraient chuter. Après avoir atteint des sommets records, le prix moyen des haricots secs canadiens devrait diminuer par rapport aux niveaux records observés en 2021-2022 en raison de l'augmentation de l'offre nord-américaine. Depuis le début de la présente campagne agricole (d'août à mars), les prix des haricots blancs, des haricots pinto et des haricots noirs sont en baisse de 2, 15 et 5 % par rapport à 2021-2022.

En 2023-2024, la superficie ensemencée devrait être de 120 milliers d'hectares, inchangée par rapport à 2022-2023, en raison des rendements potentiels supérieurs à ceux d'autres cultures. La production devrait baisser légèrement pour atteindre 293 kt en raison d'un retour à des rendements conformes à la tendance, et ce, malgré une superficie ensemencée semblable. Les faibles stocks de début de campagne devraient entraîner une baisse de l'offre. Les exportations devraient diminuer sous l'effet d'une baisse de la demande des États-Unis et de l'UE. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer et le prix moyen des haricots secs canadiens devrait afficher une baisse par rapport à l'année précédente, mais demeurer historiquement élevé.

Le rapport Prospective Plantings de mars de l'USDA indique que la superficie consacrée aux haricots secs (excluant les pois chiches) aux États-Unis devrait diminuer de 2 % pour atteindre 1,23 Mac en raison de la réduction de la superficie ensemencée au Nebraska et au Minnesota.

Pois chiches

En 2022-2023, une augmentation de la demande des États-Unis, du Pakistan et de l'UE a entraîné une révision à la hausse des prévisions pour les exportations canadiennes. Les stocks de fin de campagne devraient chuter fortement en raison de la diminution des réserves et de l'augmentation des exportations. Le prix moyen devrait atteindre un sommet record de 1 000 \$/t sous l'effet d'une demande d'exportation supérieure à la moyenne et d'une diminution des stocks nord-américains.

En 2023-2024, la superficie ensemencée devrait augmenter par rapport à 2022-2023, en raison des faibles stocks de début de campagne et des rendements potentiels supérieurs à ceux d'autres cultures. Par conséquent, la production devrait s'élever à 170 kt. L'offre devrait toutefois être en baisse par rapport à l'année précédente en raison des faibles stocks de début de campagne. Les exportations devraient chuter et une augmentation des stocks de fin de campagne est prévue. Le prix moyen devrait diminuer en raison de la hausse prévue de l'offre mondiale.

L'USDA estime que la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis devrait s'établir à 0,4 Mac, une baisse de 4 % par rapport à 2022-2023 qui est attribuable à une réduction de la superficie ensemencée au Montana.

Graines de moutarde

En 2022-2023, les exportations devraient être plus élevées que l'an dernier et atteindre 130 kt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement sous l'effet de l'augmentation de l'offre. Les États-Unis et l'UE sont les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen devrait chuter sous les niveaux records de 2021-2022 en raison de l'augmentation de l'offre intérieure et des stocks de fin de campagne.

En 2023-2024, la superficie ensemencée devrait être supérieure à celle de l'année précédente en raison des rendements supérieurs à ceux d'autres cultures. La production devrait s'élever à 190 kt, marquant un retour aux rendements tendanciels. L'offre devrait augmenter considérablement par rapport à l'année précédente en raison de l'augmentation de la

production et des importants stocks de début de campagne. Les exportations devraient s'établir à 120 Kt, ce qui représente une baisse par rapport à l'année précédente, et les stocks de fin de campagne devraient continuer d'augmenter. Le prix moyen devrait chuter par rapport à 2022-2023, mais demeurer supérieur à la moyenne quinquennale, et ce, malgré l'augmentation de l'offre et des stocks de fin de campagne.

Graines à canaris

En 2022-2023, les exportations devraient diminuer par rapport à l'an dernier. L'offre devrait diminuer par rapport à 2021-2022, ce qui pourrait entraîner un resserrement des stocks de fin de campagne. Le prix moyen devrait chuter par rapport à 2021-2022 et s'établir à 900 \$/t.

En 2023-2024, la superficieensemencée devrait diminuer en raison des rendements inférieurs à ceux d'autres cultures. La production devrait augmenter et un retour à des rendements conformes à la tendance est attendu. L'offre devrait baisser légèrement pour s'établir à 175 kt. Les exportations devraient chuter sous l'effet de la baisse de l'offre et les stocks de fin de campagne devraient demeurer limités. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2022-2023.

Graines de tournesol

En 2022-2023, les exportations devraient diminuer par rapport à 2021-2022 et les stocks de fin de campagne devraient augmenter par rapport à l'an dernier. Les États-Unis demeurent le principal marché d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen devrait diminuer par

rapport à 2021-2022 sous l'effet de la baisse des prix des graines de type oléagineux. L'accroissement de l'offre en Amérique du Nord a exercé une pression à la baisse sur les prix des graines de tournesol oléagineuses.

En 2023-2024, la superficieensemencée devrait être légèrement plus élevée qu'en 2022-2023 en raison des bons rendements prévus. La production devrait augmenter légèrement à 85 kt, en supposant un retour à des rendements moyens. L'offre et les exportations devraient augmenter pour atteindre respectivement 245 kt et 45 kt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer malgré l'augmentation de l'offre. Les prix des graines de tournesol de confiserie sont semblables aux États-Unis et au Canada, mais le prix moyen devrait tout de même chuter par rapport à 2022-2023 en raison de la baisse des prix des graines de tournesol oléagineuses.

L'USDA prévoit que la superficie consacrée aux graines de tournesol aux États-Unis en 2023-2024 s'établira à 1,36 Mac, soit une baisse de 20 % par rapport à 2022-2023. Cela s'explique en grande partie par la forte réduction prévue de la superficieensemencée au Dakota du Sud. La superficie consacrée aux graines de tournesol oléagineuses devrait diminuer et s'établir à 1,20 Mac, tandis que la superficie consacrée graines de tournesol de confiserie devrait dépasser 0,16 Mac.

Bobby Morgan, analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

21 avril, 2023

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
Blé dur												
2021-2022	2 319	2 233	1,36	3 033	8	3 853	2 716	210	126	568	569	631
2022-2023p	2 431	2 399	2,27	5 443	25	6 038	4 800	200	324	738	500	450
2023-2024p	2 296	2 250	2,42	5 447	25	5 972	4 400	200	358	772	800	410
Blé (sauf blé dur)												
2021-2022	7 133	6 960	2,79	19 390	153	24 683	12 331	3 250	5 204	9 259	3 093	447
2022-2023p	7 844	7 683	3,69	28 380	100	31 574	19 600	3 200	4 164	8 174	3 800	415
2023-2024p	8 163	8 000	3,61	28 880	100	32 780	19 600	3 200	4 305	8 280	4 900	400
Tous blés												
2021-2022	9 453	9 193	2,44	22 422	161	28 536	15 047	3 460	5 329	9 827	3 663	
2022-2023p	10 274	10 082	3,35	33 824	125	37 611	24 400	3 400	4 488	8 911	4 300	
2023-2024p	10 459	10 250	3,35	34 327	125	38 752	24 000	3 400	4 663	9 052	5 700	
Orge												
2021-2022	3 362	3 007	2,32	6 984	228	7 923	2 672	285	4 178	4 708	543	432
2022-2023p	2 851	2 636	3,79	9 987	60	10 589	3 670	218	5 521	6 019	900	410
2023-2024p	3 000	2 733	3,65	9 974	60	10 934	3 400	318	5 936	6 534	1 000	350
Maïs												
2021-2022	1 413	1 391	10,51	14 611	6 141	22 921	1 746	5 797	12 617	18 430	2 746	312
2022-2023p	1 466	1 444	10,07	14 539	2 000	19 284	1 850	5 500	9 419	14 934	2 500	315
2023-2024p	1 449	1 418	9,76	13 845	2 200	18 545	1 650	5 500	9 079	14 595	2 300	280
Avoine												
2021-2022	1 449	1 176	2,46	2 899	25	3 580	2 307	98	709	941	333	565
2022-2023p	1 593	1 402	3,73	5 226	25	5 584	2 650	120	1 438	1 684	1 250	345
2023-2024p	1 238	1 030	3,51	3 611	15	4 876	2 750	120	1 180	1 426	700	335
Seigle												
2021-2022	246	147	2,54	372	1	464	151	26	182	229	84	320
2022-2023p	237	152	3,42	520	2	606	190	39	236	295	120	270
2023-2024p	189	108	3,14	339	2	461	165	39	157	216	80	260
Céréales mélangées												
2021-2022	133	65	2,53	164	0	164	0	0	164	164	0	
2022-2023p	138	72	2,82	203	0	203	0	0	203	203	0	
2023-2024p	138	67	2,66	178	0	178	0	0	178	178	0	
Total des céréales secondaires												
2021-2022	6 603	5 785	4,33	25 029	6 395	35 051	6 876	6 205	17 850	24 471	3 705	
2022-2023p	6 286	5 705	5,34	30 475	2 087	36 266	8 360	5 877	16 818	23 136	4 770	
2023-2024p	6 014	5 357	5,22	27 948	2 277	34 994	7 965	5 977	16 530	22 949	4 080	
Canola												
2021-2022	9 016	8 949	1,54	13 752	105	15 633	5 250	8 555	900	9 518	865	1 075
2022-2023p	8 659	8 596	2,11	18 174	100	19 138	8 400	9 500	187	9 738	1 000	850
2023-2024p	8 800	8 710	2,12	18 500	100	19 600	8 800	9 500	199	9 750	1 050	820
Lin												
2021-2022	416	404	0,83	337	12	408	219	N/A	93	107	82	1 206
2022-2023p	315	312	1,52	473	10	565	150	N/A	121	140	275	585
2023-2024p	300	290	1,45	420	10	705	400	N/A	61	80	225	575
Soja												
2021-2022	2 154	2 134	2,92	6 224	552	7 072	4 252	1 858	454	2 532	287	678
2022-2023p	2 135	2 118	3,09	6 543	400	7 230	4 400	1 900	380	2 480	350	710
2023-2024p	2 280	2 272	2,98	6 770	400	7 520	4 700	1 900	320	2 420	400	660
Total des oléagineux												
2021-2022	11 585	11 486	1,77	20 313	669	23 113	9 722	10 413	1 446	12 157	1 234	
2022-2023p	11 108	11 026	2,28	25 190	510	26 934	12 950	11 400	689	12 359	1 625	
2023-2024p	11 380	11 272	2,28	25 690	510	27 825	13 900	11 400	580	12 250	1 675	
Total des céréales et oléagineux												
2021-2022	27 640	26 464	2,56	67 764	7 224	86 700	31 644	20 079	24 625	46 455	8 601	
2022-2023p	27 669	26 814	3,34	89 489	2 722	100 811	45 710	20 677	21 994	44 406	10 695	
2023-2024p	27 853	26 878	3,27	87 965	2 912	101 571	45 865	20 777	21 774	44 251	11 455	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-23

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

21 avril, 2023

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Utilisation		Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d) \$/t	Ratio stocks-utilisation
							Exportations (b)	intérieure totale (c)			
Pois sec											
2021-2022	1 546	1 491	1,50	2 244	29	2 831	1 911	581	339	590	14%
2022-2023p	1 363	1 348	2,54	3 423	26	3 788	2 600	638	550	460	17%
2023-2024p	1 300	1 270	2,56	3 250	30	3 830	2 600	680	550	420	17%
Lentille											
2021-2022	1 742	1 716	0,93	1 594	51	2 083	1 601	259	223	970	12%
2022-2023p	1 749	1 715	1,34	2 301	75	2 599	2 300	199	100	825	4%
2023-2024p	1 730	1 705	1,55	2 650	75	2 825	2 300	275	250	720	10%
Haricot sec											
2021-2022	177	171	2,26	386	75	571	327	79	165	1210	41%
2022-2023p	120	117	2,67	313	75	553	340	78	135	1165	32%
2023-2024p	120	115	2,55	293	75	503	310	78	115	1140	30%
Pois chiche											
2021-2022	75	74	1,24	91	30	395	176	64	155	975	65%
2022-2023p	95	95	1,35	128	45	328	225	63	40	1000	14%
2023-2024p	105	105	1,62	170	45	255	145	65	45	980	21%
Graine de moutarde											
2021-2022	117	110	0,55	61	9	130	106	18	6	2885	5%
2022-2023p	225	219	0,74	162	9	177	130	22	25	2160	16%
2023-2024p	230	222	0,86	190	7	222	120	22	80	1870	56%
Graine à canaris											
2021-2022	124	123	1,03	127	0	201	173	8	20	1125	11%
2022-2023p	118	117	1,36	159	0	179	170	4	5	900	3%
2023-2024p	115	114	1,49	170	0	175	160	5	10	800	6%
Graine de tournesol											
2021-2022	41	40	1,86	75	37	228	41	68	118	900	108%
2022-2023p	38	38	2,24	84	40	242	38	79	125	850	106%
2023-2024p	40	39	2,18	85	35	245	45	80	120	840	96%
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2021-2022	3 821	3 725	1,23	4 577	231	6 439	4 335	1 077	1 026		
2022-2023p	3 707	3 649	1,80	6 570	270	7 866	5 803	1 083	980		
2023-2024p	3 640	3 570	1,91	6 808	267	8 055	5 680	1 205	1 170		

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-23